

la voix de leur conscience. Cela est arrivé à tous et principalement aux Réformateurs dont nous nous occupons et dont on ne prononce jamais les noms dans l'Église romaine sans les accompagner d'expressions injurieuses, indignes.

Luther et Calvin, nés Catholiques romains, l'un en Allemagne et l'autre en France ; doués par la providence de grands talents et pénétrés de l'amour de Dieu furent convertis à l'Évangile dans leur jeunesse et abandonnèrent tous les avantages de ce monde pour travailler à ramener les regards des peuples vers la parole de Dieu. De moine, Luther devint prêtre ; sa grande piété et ses talents le firent nommer au poste important de docteur en théologie, à laquelle occasion il prêta serment *de prêcher fidèlement la pure parole de Dieu sans égard à l'opinion des hommes*, ce qu'il fit constamment et lui acquit une grande autorité, quand on vit surtout que ses discours s'accordaient si bien avec sa vie et que ses paroles sortaient non des lèvres mais du cœur.

L'Église était alors plongée dans de profondes ténèbres et dans une grande corruption, comme tous les Catholiques instruits le reconnaissent franchement. Depuis des années, des moines parcouraient les pays de la catholicité, trafiquant sur les péchés des hommes en vendant des indulgences, qui pour un peu d'argent, remettaient de la peine de tout péché et ouvraient les portes du ciel. L'âme honnête et chrétienne de Luther ne put supporter de telles iniquités et il montra aux peuples abusés l'absurdité des indulgences et qu'il n'y a de rémission de nos péchés que par la mort de Jésus-Christ. Il soutenait que le pécheur qui se repent sincèrement de ses fautes et en demande pardon au Sauveur en reçoit la rémission sans indulgence.

Cette doctrine évangélique mit ces moines, marchands d'indulgences, en fureur, qui criaient partout de livrer aux flammes cet infâme hérétique. Ils l'accusèrent auprès du